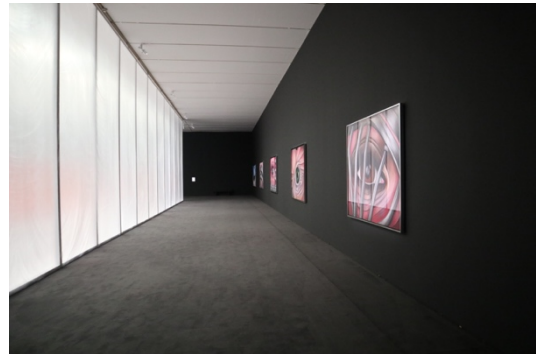


DOSSIER PÉDAGOGIQUE  
POUR LES ENSEIGNANTS DU 2ND DEGRE  
par Hélène Horrent, professeur-relais

**Exposition Rebecca Ackroyd, *Vitesse d'obturation***

Le texte est celui de Matthieu Lelièvre, commissaire de l'exposition.  
Photos: Hélène Horrent (sauf mention contraire)



*Singed Lids*, 2019  
Vue de la Biennale d'art contemporain 2019, *Là où les eaux se mêlent*, Courtesy de l'artiste et Peres Projects  
Collection maCLYON  
Photo : Blaise Adilon

*Singed Lids*, 2019  
Vue de l'œuvre dans l'exposition *Vitesse d'obturation* au maCLYON, 2023

À l'occasion de l'exposition *Les formes de la ruine* présentée au musée des Beaux-arts de Lyon à l'automne 2023, le Musée d'art contemporain de Lyon invite Rebecca Ackroyd, artiste britannique résidant à Berlin, à dialoguer, au cours d'une exposition personnelle, avec son œuvre *Singed Lids*, installation acquise par le maCLYON à la suite de la 15<sup>e</sup> Biennale de Lyon en 2019 et présentée pour la première fois depuis.

*Singed Lids*, qui peut se traduire en français par « surfaces » ou « couvercles brûlés », évoque moins le crash d'un avion qu'une fragmentation systématique des objets et des corps, qui aurait pu se produire à l'occasion d'un drame insaisissable. Matérialisés par un mélange de cire et de résine translucide qui semble dévoré par un feu intérieur, les membres humains, les objets et la carcasse de l'avion, telles de fragiles lucioles, partagent un destin incertain. En cours de destruction ou en pleine croissance, ils ont en commun une fragilité extrême et un destin fugace comme évanescents. Si l'artiste s'intéresse au fragment et à la fragilité du corps, elle ne représente cependant pas la ruine comme projection sentimentale du passé, ni la manifestation physique et résiduelle du drame mais plutôt le moment précis où surgit l'événement et la façon dont celui-ci imprègne la vision et ainsi la mémoire.

En intitulant l'exposition *Shutter Speed* [la vitesse d'obturation], Rebecca Ackroyd fait non seulement référence à la fraction du temps mais évoque aussi l'objectif photographique et le temps de pause qui permet à la lumière d'enregistrer une image. Ici, elle ne souhaite pas tant reproduire l'appareil photographique qu'évoquer le moment rapide et fragile où la lumière fixe le réel.

Dans l'ensemble, la scène qui se tient au milieu d'un espace déterminé, un espace abstrait, en suspension dans sa propre décrépitude, peut être vu souvent chez Rebecca Ackroyd comme la métaphore du corps humain dans son ensemble. La relation entre l'architecture et le corps est un lien culturel, artistique et historique constant, qu'il s'agisse par exemple de la détermination des proportions de l'architecture à partir de mesures supposées propres à un personnage anthropomorphe. La représentation du corps est une constante essentielle du travail de Rebecca Ackroyd qui ne l'envisage jamais comme un volume extérieur et étanche. Ses sculptures et ses dessins présentent souvent une forme d'ouverture qui permet au regard de pénétrer la matière, la chair, les organes et les muscles, comme une architecture ouverte et fragile. Si le squelette, ossature articulée verticale, évoque parfois la structure du bâti, la peau, elle, est liée à l'enveloppe. Elle protège ce qui est à l'intérieur mais sa porosité permet la respiration. De la même manière, l'œuvre de Rebecca Ackroyd agit souvent comme une transposition métaphorique de ce lien entre l'architecture et la fragilité du corps humain. Dans le dispositif scénographique de *Shutter Speed*, la structure translucide s'apparente à une fine membrane maintenant une architecture périssable tandis qu'une vingtaine d'yeux observent et dominent la scène. Ces œuvres sur papier, récents travaux au fusain, pastel et gouache, se concentrent particulièrement sur le corps, puissant, vivant, vibrant mais aussi malmené et fragilisé, notamment par le passage du temps, du vieillissement, de la nature même de la composition organique soumise à la déshydratation, quand il n'est pas menacé par les instruments destinés à le transformer tel que le recourbe cils, ou par d'étranges barrières tantôt le protégeant, tantôt le menaçant. Ces yeux semblent observer le·la spectateur·trice autant que la scène et incarne, au passage, plusieurs temporalités et attitudes face à l'événement. Aussi, *Shutter Speed*, ou vitesse d'obturation, renvoie à la paupière qui est ici la transposition de la lame, du rideau de l'obturateur qui doit trouver un équilibre entre la réalité et la surface sensible, qui protège mais qui sépare.

Si l'avion démembré semble être la conséquence d'un crash et nous alerte inévitablement sur la fragilité de toute chose, tant organique que technologique, il s'agit peut-être finalement d'une superposition d'images et de réalités, une perception du monde fragmentaire et partielle. Comme l'indique le titre de l'œuvre de la collection du maCLYON, *Singed Lids* exprime le principe de la brûlure de la rétine, telle une réalité perdue dans l'obscurité et qui percute notre membrane oculaire le temps d'un flash. Une image abstraite réduite à une silhouette s'imprime alors et une forme de fantôme flotte dans notre champ de vision. A-t-on rêvé ? Quelle réalité avons-nous perçue ? L'objet est-il encore là ? Rebecca Ackroyd puise dans la mémoire des images personnelles et collectives qui associent des fragments de corps, des gestes, des présences, mais aussi des disparitions et des absences. Elle restitue ainsi une nouvelle réalité du monde, partielle, fragile, incertaine mais bien présente. (Matthieu Lelièvre, commissaire de l'exposition)

**Notions:** Installation immersive\*, installation in situ\*, cadrage\* (très gros plan ou plan de détail\*), série\* de dessins, fragments du corps

**Série :** Ensemble ou suite d'éléments de même nature (dessins, images, objets, photographies, etc...) ou possédant des points communs (thème, techniques, etc...) C'est une suite hiérarchisée ou non, par opposition à la suite ordonnée qui constitue une séquence.

**Espace immersif :** un lieu qui nous permet, en tant que personne, de faire des expériences consistant au développement de nos sens tels que le touché, la vue, ou encore l'ouïe.

**Installation in situ :** En art contemporain, in situ est une expression latine qui désigne une méthode artistique qui dédie l'œuvre à son site d'accueil (c'est-à-dire qu'elle ne peut être transportée en un autre lieu). In situ qualifie également une œuvre qui tient compte du lieu où elle est installée.

**Cadrage :** C'est l'action de délimiter les contours de l'image, de choisir ce qu'il y a à l'intérieur, visible par le spectateur.

**Très gros plan ou plan de détail :** Il isole un détail de l'élément ou du personnage. Il porte l'émotion du personnage ou la précision du détail de l'élément à son maximum.

**Liens avec les programmes d'arts plastiques :**

	Collège
<b>Cycle 3</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise en regard et en espace</li> <li>- La prise en compte du spectateur et l'effet recherché</li> <li>- L'hétérogénéité et la cohérence plastiques</li> <li>- L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets</li> <li>- L'espace en trois dimensions</li> <li>- La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre</li> <li>- Les qualités physiques des matériaux</li> </ul>

<b>Cycle 4</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La création, la matérialité, le statut, la signification des images</li> <li>- La narration visuelle</li> <li>- Les représentations et statuts de l'objet en art</li> <li>- L'objet comme matériau en art</li> <li>- Les qualités physiques des matériaux</li> <li>- La transformation de la matière</li> <li>- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre</li> </ul>
	<b>Lycée</b>
<b>Seconde (option)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Matière, matériaux, matérialité</li> <li>- Présentation et réception de l'œuvre</li> </ul>
<b>Première (option)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présentation de l'œuvre</li> <li>- Matière, matériaux, matérialité</li> </ul>
<b>Terminale (option)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présentation de l'œuvre et réception de l'œuvre</li> <li>- Matière, matériaux, matérialité</li> </ul>
<b>Première (spécialité)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Matière, matériaux, matérialité</li> <li>- Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre / espace / auteur / spectateur)</li> <li>- Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques</li> <li>- Sollicitations du spectateur</li> </ul>
<b>Terminale (spécialité)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Élargissement des données matérielles de l'œuvre</li> <li>- Représentation : langages, moyens plastiques et enjeux artistiques</li> <li>- Sollicitations du spectateur</li> <li>- Matière, matériaux, matérialité</li> <li>- Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relation œuvre / espace / auteur / spectateur)</li> </ul>